



Confédération des Ecologistes Indépendants

Souveraineté Ecologie Ruralité

Siège : CEI, chez F. Degans, Rés. Le Golf Bât. 5, 421 rue Croix de Las Cazes 34000 Montpellier / Tél. : 04 67 41 28 44 / Email : secretariat@cei-ser.com / Site internet : <http://cei-ser.com>

Invitation aux 14^{èmes} Journées d'été de la CEI
du Jeudi 28 au soir au Dimanche 31 Août 2008 (Accueil dès le jeudi soir)
à Nasbinals (à 1180 m d'altitude, en Lozère)

**Avec un baril annoncé à 200 dollars, sommes-nous à l'aube d'une
 « démondialisation » ?**

Cher(e)s ami(e)s,

Un récent dossier du Courrier international (N° 920 du 19 au 25 juin 2008) titrait ainsi : *« **Ce monde qui vient, avec un baril à 200 dollars. C'est désormais une certitude. Les prix pétroliers et alimentaires ne vont pas baisser de sitôt. Il faudra s'adapter, et vite. Déjà, les automobilistes américains roulent moins vite, note newswake. Et, en Asie, de nombreux pays cessent de subventionner le carburant. A moyen terme, les coûts du transport freineront la mondialisation et creuseront les inégalités. Cette nouvelle donne bouleversera aussi les équilibres géopolitiques. La Russie, par exemple, sera en position de force. Mais, l'or noir peut également mener à la ruine et à la guerre civile, prévient Foreign Affairs...** »*

La « démondialisation »... Certains, comme nous, l'appellent de leurs vœux ; d'autres, en parlent comme d'un avenir proche, déjà là, comme le montre ce récent dossier du Courrier international, mais, beaucoup plus nombreux encore sont ceux qui ne l'imaginent même pas, ou ne veulent pas l'imaginer ou alors dans un horizon suffisamment lointain pour qu'il ne remette pas en question leur mode de vie. Le gouvernement français lui-même se complait dans les contradictions : n'organisait-il pas à l'automne dernier, d'un côté, un Grenelle de l'environnement, de l'autre, demandait à la Commission Attali « de libérer les freins de la Croissance », et ce, indépendamment des répercussions écologiques !

Une chose est sûre, la nouvelle donne, c'est bien la montée du prix de l'énergie, avec la perspective d'un baril à 200 dollars, seuil qui pourrait être atteint d'ici six à vingt quatre mois selon Goldman Sachs, du jamais vu dans l'histoire contemporaine. Il faudra s'y adapter certes, et encore mieux, dès maintenant s'y préparer. Déjà, les pouvoirs publics français se trouvent confrontés aux revendications de plus en plus pressantes des acteurs économiques les plus directement affectés par cette hausse des prix du pétrole : les routiers, les pêcheurs, les agriculteurs, etc... Des professions qui sont déjà soumises à des difficultés, voire sinistrées, et qui, de ce fait, se retrouvent étranglés et menacés de disparaître pour une partie d'entre eux. Compte tenu du chômage de masse qui perdure (malgré des améliorations dans les statistiques du chômage, très relatives), de la précarité dans le travail qui augmente, il n'est pas acceptable d'assister sans rien faire à l'augmentation du nombre des victimes du système économique actuel.

Pour autant, l'erreur serait d'abandonner les taxes sur le pétrole pour soulager à court terme tous les consommateurs, alors que le cours du pétrole va continuer d'augmenter, car ce serait laisser la manne pétrolière profiter aux seuls pays producteurs. Face à une flambée quasi inéluctable puisque liée à la conjonction d'une demande accrue par les nouveaux pays industrialisés (Chine, Inde, etc...), et à l'épuisement annoncé des réserves d'or noir, **nous devons nous préparer à vivre et à produire sans pétrole, et ce dans un horizon plus rapide que prévu. Mais comment le faire sans accroître le nombre des victimes ?**

Malgré de lourds inconvénients à court terme pour nombre d'entre nous, la réduction de notre dépendance au pétrole est une chance à ne pas rater : d'abord parce que cela veut dire une réduction de l'effet de serre et de la pollution par les transports, et ensuite, parce que chaque pays va avoir intérêt à réinstaller de nombreuses activités productives sur son territoire. C'est donc une bonne nouvelle pour l'emploi et pour le retour des savoir-faire en France, mais aussi dans chaque pays du monde. Nous sommes sans doute à la veille de sortir de la logique économique qui a prévalu ces trente dernières années, la division internationale du travail, dans laquelle chaque pays tendait à se spécialiser dans certaines activités et importait les autres biens de l'étranger. La Chine, à elle seule, est ainsi devenue une sorte d'« usine du monde ».

Cependant, notre dépendance pétrolière est telle aujourd'hui que les efforts à fournir pour en sortir, pour modifier les structures économiques et l'organisation de la société, sont colossaux.

S'il a fallu 50 à 60 ans pour forger notre environnement économique, technologique et social à partir du bas prix de l'énergie, tout laisse penser que les conséquences de la hausse du pétrole iront en sens inverse de ce que la baisse du prix du pétrole avait engendré, comme le développement du trafic maritime, sa multiplication, le développement des très grandes villes, du trafic automobile, de la grande distribution, du commerce international, etc.

Cette hausse du prix du pétrole va engendrer des conséquences en cascade. Elle va inciter tous les acteurs à s'organiser différemment, que ce soit au niveau de l'organisation de la production, de l'organisation des villes, des quartiers, du monde rural, des commerces, de l'éloignement entre producteurs et consommateurs, etc. C'est là que **les revenus des taxes sur le pétrole collectés par l'Etat vont avoir leur importance** ; car, ils devraient permettre de financer une partie des investissements publics indispensables pour accompagner et faciliter cette réorganisation : investissement dans le ferroviaire, dans les économies d'énergie, dans les technologies de communication qui évitent des déplacements, dans l'implantation de commerces de proximité, dans la « relocalisation » d'usines de fabrication pour réduire l'éloignement entre producteurs et consommateurs, dans de nouvelles combinaisons productives utilisant plus de travail et moins d'énergie, etc. Au fur et à mesure de la montée du prix du pétrole, chacun de ces coûts pourra cependant être considéré comme un investissement de plus en plus rentable, puisqu'il permettra de faire de plus en plus d'économies.

Dans ce nouveau contexte, comment le système productiviste va-t-il réagir ? Va-t-il continuer à imposer ses logiques et ses contraintes ?

Certes, de plus en plus de gens voudront voir se développer et utiliser des organisations et des technologies économes en énergie, etc, mais de l'autre côté, les structures de la société, beaucoup plus difficiles et longues à modifier, continueront à nous imposer des obligations : on ne change pas l'organisation et ni la localisation des commerces du jour au lendemain, ni la localisation des entreprises, et encore moins celles des ménages. Ainsi, par exemple, les longs trajets domicile-travail ne vont pas être réduits facilement. Tout cela va prendre du temps et nécessiter des investissements lourds. En attendant, le pouvoir d'achat des ménages, lui va continuer de se dégrader. **Cela risque même de devenir socialement explosif.**

S'il est important de maintenir les taxes sur le pétrole pour profiter de la manne pétrolière, comme nous l'avons dit, **des mesures d'aides transitoires doivent être prises pour éviter cette explosion sociale.** A ce sujet, la CEI a déjà évoqué, lors de ses précédentes journées d'été, la solution transitoire des quotas d'essence détaxés, voire subventionnés réservés aux ménages à faibles revenus ainsi qu'aux activités professionnelles les plus dépendantes du pétrole. C'est le type de mesures qui peut répondre aux plus graves difficultés financières des ménages et des entreprises, sans pour autant décourager les efforts d'économie d'énergie dans l'ensemble de la société.

Il reste cependant beaucoup d'inconnues sur les formes de réorganisation de la société en fonction des choix politiques qui seront faits. Il n'est pas dit, par exemple, que les pouvoirs publics veuillent encourager une déconcentration des activités des grandes villes vers les petites et moyennes villes et le monde rural, comme nous le préconisons.

La solution de facilité à court terme est en effet de continuer à concentrer les habitants dans les grandes villes, en misant sur le développement des transports en commun, et peut-être hélas, sur le retour en force des grandes tours d'immeubles. En effet, aucun grand parti politique actuellement ne veut mettre en cause la croissance des grandes villes, et en particulier, faire le lien entre l'augmentation de la dimension des villes et l'augmentation des distances et des temps de déplacements. Pourtant, les villes parmi les mieux dotées en transports en commun comme l'agglomération parisienne n'ont pas fait la preuve de l'efficacité de ce type d'organisation spatiale. La pollution en région parisienne est parmi les plus élevées en France, les voitures continuent à y être massivement présentes, et les heures perdues dans les embouteillages représentent l'équivalent de la production de l'agglomération lyonnaise.

Ce refus de voir les aspects négatifs des grandes concentrations urbaines traduit en fait l'idéologie des dirigeants politiques, qui est manifestement « urbaine » ; la plupart d'entre eux sont convaincus de la supériorité du mode de vie urbain dans une grande ville par rapport aux autres modes de vie, qu'ils soient dans des petites villes ou à la campagne. Le problème est que cet a priori est la négation des aspirations d'une majorité des Français qui voudraient au contraire vivre dans des communes rurales et dans des villes à taille plus humaine, comme l'ont montré différents sondages d'opinion.

Certains évoquent la nécessité de « redensifier » les centres-urbains et donc de poursuivre la concentration sur quelques points du territoire, afin de mieux lutter contre l'étalement urbain à la périphérie des grandes villes, qui est à l'origine de l'allongement des déplacements domicile-travail, mais aussi, de la destruction des espaces naturels et des terres cultivables. En revanche, étrangement, il n'est plus jamais question de vouloir rééquilibrer le territoire : pourtant, la meilleure façon de lutter contre l'étalement urbain n'est-elle pas d'abord de favoriser une répartition plus équilibrée des activités sur l'ensemble du territoire ? C'est la thèse que nous défendons à la CEI, et que nous aurons l'occasion de rappeler lors de ces journées d'été.

Les journées de Nasbinals seront l'occasion d'étudier ces questions d'une actualité brûlante et comme toujours, de découvrir (pour certains) ou de se remémorer (pour d'autres), les points essentiels de notre programme, en particulier ceux que vous ne trouverez nulle part ailleurs, et enfin, de discuter des prochaines étapes à partir de la publication du livre que nous allons prochainement faire éditer.

François Degans, Président de la Confédération des Ecologistes Indépendants

CEI – Nasbinals 2008 – programme prévisionnel

Vendredi 29 Août 2008 - Matin : Accueil à 10h

10h00 : 1) Rappel des idées phares de la CEI, de ce qui nous distingue des autres mouvements.

11h00 : 2) La question des valeurs : Comment nous situons-nous par rapport aux valeurs traditionnelles de la droite et de la gauche ? Quelles sont les valeurs que nous partageons avec eux, quelles sont celles que nous refusons. De quelles valeurs sommes-nous spécifiquement porteurs ? Quelles sont les valeurs mises en avant par le système dominant ? Il s'agit ici de comprendre en quoi **nous sommes porteurs d'une nouvelle synthèse de valeurs** fondant notre projet d'alternative de société, une nouvelle synthèse non productiviste et non économiciste. Introduction de **François DEGANS, Sandrine MARECHAL**. TOUR DE TABLE

12h30 : Repas

Vendredi 29 Août 2008 - Après-midi

14h30 : Quelle est l'origine principale des dégradations actuelles qu'elles soient écologiques ou sociales ? Est-ce dû à un excès ou à une insuffisance d'intervention de l'Etat ? au système **capitaliste**, au **libéralisme**, ou même à « l'ultra-libéralisme » ? Des mots qui continuent en tous cas de hanter les discours des hommes politiques de tout bord. De même, sommes-nous toujours dominés par « la classe capitaliste », ou bien, comme le reconnaît Lionel Jospin, faut-il parler d'une « **nouvelle aristocratie dominante** » ? Si oui, quelle est-elle et quel rôle joue t-elle ?

Quant à nous, nous insistons sur la nécessité d'utiliser un **nouveau concept**, le « **système productiviste** » (ou « **productivisme** »), car, seul un concept nouveau peut nous permettre de comprendre un fonctionnement nouveau de la société et de l'économie, que l'on retrouve aussi bien dans les pays

occidentaux que dans les pays communistes. En effet, comment comprendre une situation nouvelle avec des analyses adaptées à ce qui se passait il y a plus d'un siècle ? Comment, à plus forte raison, s'attaquer à un système dominant quand il nous apparaît néfaste, si nous n'en comprenons pas le fonctionnement ? Car, c'est bien devant un constat d'insuffisance des analyses du passé et devant un constat d'échec des politiques traditionnelles à pouvoir réduire en amont les causes des dégradations écologiques, **qu'en tant qu'écologistes, nous en sommes arrivés à chercher d'autres explications.** Introduction de **François Degans** et TOUR DE TABLE.

16h00 : Pause

16h30 : Reboisement et lutte contre l'érosion : Projection du documentaire-fiction « **L'Aigoual la Forêt retrouvée** » de **Marc Khamne**. Il raconte le combat véridique et exemplaire de deux héros, Georges Fabre et Charles Flahaut, pour reboiser le massif de l'Aigoual au XIX^{ème} siècle et enrayer le processus d'érosion particulièrement violent sur une montagne réputée pour ses épisodes climatiques « cévenoles ». C'est au total 68 millions d'arbres qui seront plantés... Débat et/ou promenade

18h30 : Promenade. Repas vers 19h30-20h

Samedi 30 Août 2008 - Matin

10h00 : Stratégie :

1) Quelles sont les principales forces, idéologiques, sociales ou spirituelles, capables de résister ou opposées aux mentalités dominantes du « système productiviste » ? Analyse de la situation politique et proposition de stratégie pour la CEI. Points de convergence et divergences avec les autres mouvements existants (politiques ou syndicaux), en particulier en se posant la question de la **cohérence entre les objectifs et les moyens**.

2) La sortie du livre écrit par François Degans, avec l'aide de Sandrine Maréchal et de Françoise Degans, devrait nous apporter un outil de communication important pour faire connaître nos idées. Cela pourra être le support pour l'organisation de conférences débats.

Introduction par **François Degans**, Président de la CEI et TOUR DE TABLE.

12h30 : Repas

Samedi 30 Août 2008 - Après-midi

14h30 : Santé et qualité de l'environnement : De plus en plus souvent, le lien est fait entre pollution chimique et augmentation des maladies (allergies, asthme, endocrinopathies et cancers), comme en témoigne « **L'Appel de Paris** », texte signé par de très nombreuses personnalités scientifiques internationales et par le comité permanent des médecins européens (CPME). Après une analyse des causes collectives d'augmentation des maladies, quelles sont les mesures prioritaires d'une politique de santé écologique ? Introduction par **Marie-Madeleine Hauser** et TOUR DE TABLE.

15h30 : Energie chère : **Qu'est-ce que cela va changer ? et comment organiser la transition vers une économie de moins en moins dépendante du pétrole ? D'une manière générale, faut-il changer d'ambition ?** Plus concrètement, comment réorganiser la société ? Quels sont les choix à opérer ? Exemples dans les transports, dans l'énergie, dans l'aménagement du territoire, dans l'organisation du commerce. Introduction par Sandrine Maréchal, et par différents membres de la CEI et TOUR DE TABLE.

16h30 : Pause

17h00 : Discussion sur la meilleure présentation synthétique des idées politiques de la CEI dans l'optique d'un dépliant de 2 ou 4 pages.

18h00 : Promenade. Repas vers 19h30-20h

Dimanche 31 Août 2008 - Matin

10h00 : Agriculture : Comment répondre à une triple exigence, dans les pays du Nord comme au Sud, à savoir : développer l'autosuffisance alimentaire, assurer des prix agricoles élevés seuls garants du revenu décent des paysans, et encourager les pratiques agricoles respectueuses de la

santé et de l'environnement ?

Alors que les signes de dégradations écologiques se multiplient (épuisement des réserves halieutiques, épuisement des sols, baisse des rendements, dégradation des aliments, abaissement et pollution des nappes phréatiques), les pouvoirs publics ne semblent pas encore prêts à encourager véritablement les pratiques agricoles respectueuses de la nature. Pourquoi ? Quand ici où là, des expériences d'agriculture alternative donnent de bon résultats (y compris dans des territoires désertifiés comme le Sahel), celles-ci restent trop souvent minoritaires, pourquoi ? Comment les développer ? Les OGM sont-ils une réponse à la faim dans le monde et à la nécessité de réduire l'utilisation des pesticides, comme le prétendent leurs défenseurs ?

Introduction par Sandrine Maréchal, et par différents membres de la CEI et TOUR DE TABLE.

11h00 : AG et Comité de liaison - !! Cette lettre tient lieu de convocation !!

Assemblée Générale de la CEI :

Election des membres du Comité de liaison de la CEI. Adoption du Compte-rendu de l'assemblée générale de Juin 2008.

AG de l'Association de Financement de la CEI :

Adoption du Compte-rendu de l'AG de Juin 2008.

Comité de liaison de la CEI :

Election du secrétariat national. Organisation, fonctionnement et **actions de communication à prévoir...**

12h30 : Repas

Dimanche 31 Août 2008 - Après-midi

14h30 : Suite de l'AG et conclusions des Journées d'été. Promenade.

Quelques suggestions de lecture en complément du programme des journées d'été :

« Facteur 4, deux fois plus de bien-être en consommant deux fois moins de ressources, un Rapport au Club de Rome », édition terre vivante.

Site de l'ARTAC (Association pour la Recherche Thérapeutique anti-Cancéreuse).

Le livre de François Veillerette sur la pollution par les pesticides en France.

Comment se rendre à Nasbinals ?

Par le train, ligne Paris-Béziers, arrêts en gare de Marvejols (en venant du Sud) ou bien Aumont-Aubrac et Chaudes-Aigues (en venant de Paris). L'Hôtel assure la navette jusqu'à Nasbinals (une demi-heure de trajet), prévenez de votre arrivée.

Par la route : prendre l'A75, sortie Marvejols (en venant du Sud) ou sortie Aumont-Aubrac (en venant du Nord). Désormais, grâce au pont de Millau, les traditionnels embouteillages lors de la traversée de Millau peuvent être évités.

Covoiturage possible au départ de Montpellier (2h20 de route), d'autres covoiturages sont à étudier en fonction des propositions de chacun, au départ de Paris par ex... Merci de nous signaler vos propositions ou demandes de covoiturage.

A pied : Nasbinals est situé sur le chemin de St Jacques de Compostelle !!

Le séjour à Nasbinals en Aubrac (prévoyez des pulls, nous sommes à 1180m d'altitude) :

Pour loger aux « Séjours Bastide », il est important de réserver au plus vite. Contact : Les séjours Bastide 48260 Nasbinals en Aubrac. Tél. : 04 66 32 50 03 / 19. Fax : 04 66 32 89 26. Email : contact@bastide-nasbinals.com

Lieu de réunion à l'HOTEL La Randonnée à Nasbinals ; Lieu des repas au RESTAURANT La Route d'argent à Nasbinals. Il est important de réserver au plus vite si vous souhaitez une chambre aux Séjours Bastide. Précisez que vous êtes de la CEI pour bénéficier du tarif de groupe :

- Chambre double pension complète : **52 Euro** (341 FF) par personne et par jour
- Chambre individuelle pension complète : **63 Euro** (413 FF) par personne et par jour.
- Si vous voulez seulement manger : **14 Euros** (91 FF) le repas complet avec vin.

Autres possibilités d'hébergement en camping, gîtes d'étapes, gîtes ruraux... (attention les gîtes sont vites complets) (Tarifs indicatifs)

Pour les autres possibilités d'hébergements (camping, gîtes d'étapes, gîtes ruraux...), vous pouvez contacter l'Office de Tourisme de NASBINALS, Tél / Fax : 04 66 32 55 73. Voici quelques adresses.

• CAMPING MUNICIPAL, NASBINALS village, tél. 0466325187, fax : 0466325001, 75 emplacements

• CENTRE D'ACCUEIL NADA, NASBINALS village, tél. 0466325042, 38 places : Ouvert toute l'année, Coin cuisine à disposition. Quelques chambres à 2 ou 3 lits, dortoirs de 6 et 7 personnes.

Chambres à **12 euros** par personne et par nuit. **Dortoir à 10 euros par pers** et par nuit.

• GITE COMMUNAL, NASBINALS village, tél. 0466325017, fax : 04 66 32 50 01, web : www.mairie-nasbinals.info
Dortoir de 5, 6, 8 places. **7 euros nuit** par personne. Coin cuisine.

• Gîte LA GRAPPIERE 1 épi. NASBINALS village, tél. 0466321560, fax : 0466321560, email : marjori.lagrappiere@laposte.net, internet : <http://www.lagrappiere.com>, 15 places, coin cuisine à disposition.

• Gîte EQUESTRE de Nasbinals, famille Moisset. Labellisé Gîtes de France : tél. 0466325065 ; Fax : 0466323886. Port : 0677510325 / 0672832257 / 0684812532 ; email : gerard.moisset@free.fr. Tarifs 2007 : Demi-pension : 30€
Nuit et petit déjeuner : 20€ Pension complète : 42 € Chambres à deux lits / 4 lits. Repas pris en commun. Cuisine familiale et régionale. Petit déjeuner en autonomie.

• Gîte LA MAISON DE ROSALIE. Hameau de Montgros près Nasbinals : tél. 0466325514, fax : 0466325646, web : www.lamaisonderosalie.com

Adhésions et dons à l'AFCEI : L'AFCEI a été déclarée en Préfecture de l'Hérault sous le N°0343027995, JO du 1^{er} Juillet 2001, Agrément CCFP N°752 du 13 Septembre 2001.

Un reçu-don vous sera remis pour une **déduction d'impôts de 66% du montant versé**. Merci d'établir le **chèque à l'ordre de l'AFCEI** et de l'envoyer à : **Sandrine Maréchal (Trésorière de l'AFCEI) – Le Parc d'Assas Bât. i - 9 bis, av. de la Gaillarde – 34000 Montpellier - Tél.: 09 53 07 20 34 / Portable : 06 12 41 89 38 / Email : sandrinemarechal@free.fr**

Bon d'inscription et / ou d'adhésion à la CEI pour l'année 2008 à renvoyer Sandrine Maréchal :

Nom, Prénom :

Adresse :

Tél. :

Fax :

Courriel (Email) :

Date naissance :

Profession :

☐ Je m'inscris aux journées d'été de la CEI des 28 au 31 Août 2008 à Nasbinals

☐ En accord avec les orientations de la Confédération des Ecologistes Indépendants, j'adhère pour l'année 2008 et j'envoie un chèque à l'ordre de l'AFCEI de ☐ 35 Euros (ou ☐ 15 Eu si tarif étudiants, chômeurs, RMistes) / ☐ je fais un don deEu, soit un total de Euros.

Date et signature :